

All rights reserved © www.frenchwritersworldwide.com



"Dans ta vie, ne fais confiance qu'à ceux qui peuvent voir,

Ta peine derrière ton sourire,

l'amour que tu as malgré ta colère,

et la raison de tes silences". © J.T

Fille de l'ombre, mirage des sables chauds d'Algérie,

Transportée orpheline des vents au-dessus des mers,

Aulofée soudainement à la Suissitude,

Alternant Big bang et Big Crunch littératures,

Créant ainsi un algorithme toujours en expansion,

Elle transpose sa loi en galerie d'émotions.



Yano Stellas,

Vois la nébuleuse vers toi naissant...

Comme la vague, elle s'emporte et roule avec fracas,

Pour se jeter sur la berge, en milliers de perles et d'éclats,

Son cœur bat le ressac,

Contre le rocher de l'indifférence... elle se fracasse,

Dans ses élans de cœur, elle défonce l'arsenal de notre humanité défaillante,

Sans cesse, elle revient ondulante de force, éclaboussant de ses maux

brûlant les sens, écume aux bords des peines, elle se débat passionnée,

Ouvrant pour asseoir un monde d'allure épurée.



Yano Bien Las,

Accorage des pauvres vers toi suppliant...

Dieu comme amer, phare pour l'âme qui prie,

Lui tend le don de ses vers, et son Nom parle colère,

Il tombe des bombes comme il tombe la nuit,

Il fait chaud même en décembre, pépins absent du fruit,

Einstein lui dit c'est planétaire,

La bêtise a gagné la terre,

Intelligents vivez sous verre !



Yano Voie Las,

Ecoute ta Foi en toi vibrante.

Son corps tendu comme un arc, vogue toujours de l'avant,

L'auto cap dessine le temps présent,

Elle se tient face aux vents, rêve éveillé,

Embruns salés murmurent remerciements,

A sa figure de proue « maman du firmament »

Et quand pour elle viendra le signe,

Du destin écrit par ses lignes...



Yano Etre Las,

Crie ta liberté à toi, Femme goéland.

Sur cette galère qu'est notre éphémère,

Elle est un être solitaire, rompue à tout bien faire,

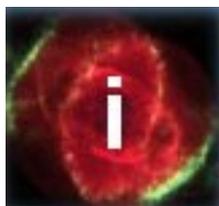
A l'ombre du vrai surgit la lumière de la raison,

D'une vérité que le monde n'ignore,

Quand les mots ne veulent plus rien dire,

Elle leur invente des sens, des silences encore...

Il faut s'aimer pour se lire



Yano Voix Las,

Entend ta poésie vers toi clamant...

Oubli de soi vagues de mère, bleus à l'âme,

Chérubins plages de rires, lueurs d'avenir en couleur,

Liens de sang irréversibles, senteurs de bonheur,

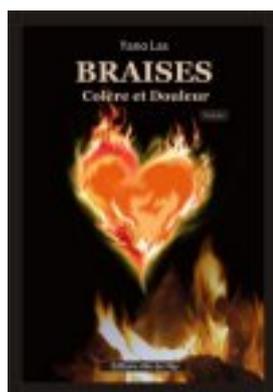
Elle laisse-être les ondes corpuscules et les interférences,

Elle se fond dans l'intime, puisant dans l'inédit,

Les mots qui font "mât" et esquivent les dérives.

Elle tient la barre oscillante des jaunes et des safrans,

Tout est nuance...culte de la vertu, fauvisme de l'essence.



Yano Top Las,

Vois ton œuvre vers toi venant...

Vous procurer les recueils de Poésie de Yano Las à sa Maison d' Editions Aile de May.

Autant emporte l'Esprit © Yano Las

Braises, Colères et Douleurs © Yano Las

En savoir plus sur Yano Las [Yano Las](#)

**Marie-Christine Dehove © Frenchwritersworldwide.com**

**novembre 2011**